

Une hausse du revenu disponible engendre-t-elle une hausse de la consommation ?

Introduction :

Les pouvoirs publics peuvent mettre en place une politique économique de redistribution afin d'augmenter le revenu disponible. Ce revenu disponible correspond à la somme des valeurs ajoutées du territoire auquel on rajoute les revenus de propriétés ainsi que les transferts sociaux et on retranche les prélèvements obligatoires. Avec ce revenu, les agents économiques peuvent acquérir un certain nombre de biens et services pour leur usage personnel, c'est-à-dire consommer.

Historiquement, les grandes phases de conjoncture haute (croissance forte) correspondent à celles où la demande de consommation a augmenté le plus rapidement. L'exemple des Trente glorieuses est le plus significatif avec le développement d'une consommation de masse. Depuis, l'évolution de la consommation est plus fluctuante au même titre que celle de la conjoncture. Sur la période récente, d'ailleurs, en 2010 et 2011, les taux de croissance économique annuels ont été respectivement de 1,7% et 2%. Sur ces mêmes périodes, la consommation a augmenté respectivement de 1,6% et 0,8%. Mais sur l'année 2012, la croissance économique et la croissance de la consommation ont été nulles (Source : INSEE).

Nous pouvons alors nous interroger sur le fait qu'une hausse du revenu disponible (souvent directement lié à l'évolution de la conjoncture) soit un facteur certain de hausse de la consommation.

Dans une première partie, sera traité l'impact positif du revenu disponible sur la consommation. Puis, dans une seconde partie, sera évoquée l'existence de limites pouvant nuancer cette relation.

Plan :

1. L'impact positif du revenu disponible sur la consommation

1.1. Une explication théorique avec la fonction de consommation keynésienne

- La théorie keynésienne repose sur l'existence d'une relation croissante entre le revenu disponible et la consommation.
- Une augmentation d'une unité de revenu est supposée engendrer une hausse des quantités consommées qui est constante. Pour autant, comme il a été vu dans l'exercice 2, il faut que la répartition des rémunérations entre type d'agents soit constante également.
- L'impact positif du revenu est généralement bien vérifié empiriquement même si la propension marginale à consommer n'est pas forcément constante.

1.2. Les mécanismes macroéconomiques explicatifs

- Toute chose égale par ailleurs (notamment au niveau des prix), une hausse du revenu disponible est source d'un pouvoir d'achat plus important. Les quantités consommées peuvent alors augmenter.
- L'existence d'un cercle vertueux de croissance du revenu et de la consommation. Une hausse initiale du revenu entraîne une hausse de la consommation. Or, en se référant à la formulation du revenu national par rapport à la demande ($Y = C + I + G$, en économie fermée), cette hausse de la consommation se traduira par une nouvelle hausse du revenu national, et donc une nouvelle hausse de la consommation, et ainsi de suite...

2. Des limites existantes

[Note : il ne faut pas considérer cette seconde partie comme une remise en cause totale de la relation positive entre revenu disponible et consommation mais simplement comme un rappel que cette relation peut parfois être assez mesurée.]

2.1. Les limites directes de la relation

- Comme nous l'avons vu, si nous admettons que la hausse du revenu touche essentiellement une catégorie dont la propension à consommer est faible (exemple des propriétaires), l'effet sur la consommation sera d'autant plus modeste. Les ménages à haut revenu ont tendance à augmenter de manière moins importante leur consommation suite à une hausse de revenu.

- Pour un même ménage, au cours du temps, il est envisageable que, au fur et à mesure que son revenu augmente, il privilégie ces gains de revenu vers de l'épargne. La théorie du cycle de vie du consommateur de Modigliani est une critique directe à la stabilité de la propension à consommer du ménage chez les keynésiens. De ce fait, pour un même ménage, au cours du temps, une hausse de son revenu peut avoir des effets faibles sur sa consommation.

2.2. L'existence d'autres facteurs importants

- La relation peut dépendre du niveau de l'inflation (lien avec le TD1). En effet, la relation entre évolution du revenu disponible et celle du pouvoir d'achat est conditionnée par l'inflation. En période d'inflation forte, le pouvoir d'achat peut diminuer même si le revenu augmente. Le ménage n'est pas en mesure d'augmenter sa consommation.

- Le taux d'intérêt peut avoir un rôle important. Certains achats peuvent nécessiter la mise en place microcrédits dont la demande des ménages dépend directement (négativement) de sa rémunération (le taux d'intérêt). Le taux d'intérêt représente aussi un coût d'opportunité à consommer plutôt qu'épargner suite à une hausse de revenu. D'ailleurs, les économistes néo-classiques insistent sur le rôle du taux d'intérêt dans la décision de consommation.